

IBM, Sony et Toshiba étendent leur partenariat autour de Cell

IBM fait d'une pierre deux coups avec l'extension du partenariat avec Sony et Toshiba, qui a abouti au développement du processeur Cell qui équipera la console de jeux PlayStation 3.

Tout d'abord, il a engagé ses partenaires sur la voie des deux prochaines générations technologiques de processeurs. L'industrie produit actuellement en 90 nanomètres, annonce la prochaine génération des 65 nanomètres pour la fin de l'année et se prépare à développer en 45 nanomètres. Mais IBM veut accélérer et sauter deux générations technologiques afin d'évoluer vers l'infiniment petit en 32 nanomètres, ou 32 milliardièmes de mètre. Rappelons que le moléculaire commence aux alentours des 2 à 3 nanomètres? Sony et Toshiba ne sont pas les seuls à travailler avec IBM sur l'infiniment petit technologique. Big Blue a prolongé il y a quelques jours son partenariat avec AMD (Advanced Micro Devices) avec les mêmes objectifs (*lire nos articles*). Mais le plus important est moins technologique que stratégique, car si IBM apporte le design du PowerPC (le cœur de Cell) et son infrastructure industrielle pour concevoir et produire des semi-conducteurs, Sony et Toshiba apportent une compétence très recherchée aujourd'hui, celle de l'électronique grand public. Certes, le billet d'accès aux technologies 32 nm sera économiquement considérable et justifie de réunir les puissances industrielles comme celles d'IBM, Sony et Toshiba. Mais les enjeux en termes de marché seront eux aussi considérables. Suffisamment ambitieux en tout cas pour qu'IBM tente de réunir un front visant à contrer Intel. Le seul à qui la puissance économique et industrielle permettra d'évoluer en solo vers les 32 nm !